

Promesse et attente pour le progrès de l'Évangile (Actes 1. 1-14)

(1^{re} de la série dans les Actes : L'Évangile, puissance de Dieu pour sauver, délivrer et transformer quiconque croit en Jésus-Christ)

Introduction et généralités

Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle série d'enseignements dans le livre des Actes des apôtres. Ce livre est en fait le 2^e volume de l'histoire des débuts du christianisme au 1^{er} siècle, après celui de l'Évangile de Luc qui est le 1^{er}. On n'en sait peu sur Luc et son arrière-plan, sinon qu'il était un médecin et un collaborateur de Paul. Le titre du livre est apparu après la rédaction de l'Évangile et aurait pu avoir comme titre « Les Actes du Saint-Esprit ». Il couvre les 30 à 35 ans du progrès de l'Évangile qui ont suivi le ministère de Jésus, sa mort, sa résurrection et son ascension. Il aurait été écrit avant la chute de Jérusalem, au milieu des années 60 du 1^{er} siècle. De Jérusalem d'abord, de la province de la Judée, de la Samarie, de la Syrie, en passant par plusieurs villes de l'Asie Mineure, de la Grèce pour se terminer à Rome en Italie, nous assistons à la propagation de l'Évangile et des Églises, et ceci par toutes sortes d'événements et de discours, surtout par la vie et le ministère des deux apôtres clés, Pierre et Paul. Nous pouvons diviser le livre en deux parties : les ch. 1 à 12 et les ch. 13 à 28. Cet automne et au début de l'année 2023, nous planifions parcourir cette 1^{re} partie (et la 2^e dans un an). Mon frère Pierre Constant, docteur en théologie et dont les livres de Luc et Actes font partie de sa spécialité, va présenter quelques-uns des enseignements. Mais pourquoi une série dans les Actes? Par cette série de dix prédications, nous allons chercher à remettre de l'avant les thèmes de la mission de l'Église, l'évangélisation et la formation de disciples. Nous désirons vivre une saine vie d'Église en nous inspirant du livre des Actes et nous redonner confiance que l'Évangile a la puissance pour transformer nos vies et celles que le Seigneur touchera. Le titre que nous proposons pour cette série est « *L'Évangile, puissance de Dieu pour sauver, délivrer et transformer quiconque croit en Jésus-Christ* ». Chaque enseignement traitera ainsi de l'Évangile en relation avec les textes que nous couvrirons. En fait, ces prédications vont nous aider à comprendre que nous faisons partie du grand plan rédempteur de Dieu et du progrès de l'Évangile depuis le 1^{er} siècle. Notre raison d'être comme Église s'inscrit dans la continuité du livre des Actes depuis 2000 ans. Sans ce livre, il nous manquerait une source essentielle de l'histoire de l'Église primitive au 1^{er} siècle. Nous ne saurions pas comment le Saint-Esprit a été donné à tous les croyants à la Pentecôte, comment l'Église a pris naissance à Jérusalem et comment l'Évangile s'est répandu en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre, comment Saul de Tarse s'est converti, devenant l'apôtre des non-juifs et son œuvre par ses voyages missionnaires. Le salut annoncé par l'ange dans Luc 2 lors de la naissance de Jésus à Bethléem se rend jusqu'à Rome dans Actes 28. Aujourd'hui, dans Actes 1. 1-14, nous nous penchons sur la promesse et l'attente pour l'expansion ou le progrès de l'Évangile, que nous pouvons diviser en trois parties :

1. Après sa résurrection, Jésus promet son Esprit (v. 1-5)

« *Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux aussi qu'avec plusieurs preuves, il se présenta vivant, après avoir souffert, et leur apparut pendant quarante jours en parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu. Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit-Saint* ». En commençant son récit par une adresse à Théophile, nous voyons le lien avec Luc 1. 1-4 : « *Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus* ». Nous sommes donc dans la continuité de l'Évangile de Luc. Dès ses premiers versets dans Actes, Luc décrit comment les apôtres ont été préparés par le Seigneur pendant les jours suivants sa résurrection pour être des témoins de la mort, de la résurrection et de la montée au ciel de leur Maître et Sauveur Jésus.

Théophile était probablement un personnage de haut rang, peut-être un contributeur financier au projet de recherche et de rédaction de Luc. Luc devait souhaiter que Théophile puisse faire rayonner ses écrits. Dans son Évangile, Luc avait terminé son livre en décrivant ce que Jésus avait commencé à faire et à enseigner : *« Puis il leur dit : c'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Et il leur dit : ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et voici : j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut »* (Luc 24. 44-48). La montée au ciel de Jésus à la fin de ces 40 jours est l'apogée de l'Évangile et annonce un nouveau commencement. Il était apparu à plusieurs occasions à ses disciples pendant cette période. Sa demande d'attendre le baptême ou l'effusion de l'Esprit sans s'éloigner de Jérusalem n'était pas un caprice, mais une condition importante pour qu'ils aient sa puissance pour faire connaître l'Évangile. Jésus l'appelle la *« promesse du Père »*. La Trinité est à l'œuvre dans ce moment capital. Sans un délai, sans l'ascension de Jésus, et sans ce baptême, jamais ils n'auraient eu la compréhension de la mort et de la résurrection de Christ pour l'annonce de l'Évangile et du royaume de Dieu. Nous verrons au ch. 2 comment s'est accomplie cette promesse du baptême du Saint-Esprit. Précisons que rien dans ce texte n'affirme comme le prétendent certains que nous devons attendre après notre conversion pour être baptisé du Saint-Esprit. C'était le cas des apôtres et non le nôtre. Nous sommes désormais après la Pentecôte.

2. Jésus envoie ses disciples en mission (v. 6-8)

« Eux donc, réunis, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ? Il leur répondit : ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Par leur question, nous pouvons nous demander si les disciples avaient encore cette conception d'un messie politique, d'un libérateur qui rétablirait le royaume d'Israël et qui vaincrait les Romains, plutôt que celle d'un serviteur souffrant. Malgré tous les enseignements que Jésus leur avait donnés pendant son ministère et lors des 40 jours précédant son ascension, ils étaient curieux de savoir quand l'établissement du royaume renouvelé allait se produire selon toutes les promesses de l'A.T. Jésus précise que cette information ne leur appartient pas. Elle est de la prérogative de Dieu le Père. Lui seul connaît les moments de la fin. C'est une grande leçon pour nous aujourd'hui qui vivons des jours troublés et qui sommes dans l'attente de son retour et du rétablissement de toutes choses. Nous ne devons pas d'abord nous occuper à prévoir les dates et détails de tous les événements entourant la fin des temps. Jésus leur précise que leur responsabilité comme la nôtre est celle d'être des témoins. Avant son retour, il y a du travail à faire.

Pour que les gens entrent dans son royaume et participent au renouvellement de toutes choses, ils doivent entendre l'Évangile et y croire. Pour pouvoir être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, il était indispensable qu'ils reçoivent la puissance que le Saint-Esprit allait leur donner selon la promesse de Jésus. Les apôtres devaient attendre pour recevoir cette puissance. Seul l'Esprit de Dieu pouvait les équiper pour cette mission grandiose. Le début de ce processus de restauration commençait avec l'effusion de l'Esprit chez tous les croyants. Les douze furent des témoins privilégiés, ayant vus de leurs yeux et entendus de leurs oreilles tout ce que Jésus avait accompli pendant son ministère sur cette terre. Malgré le fait que nous ne soyons pas des témoins oculaires, nous marchons à leur suite depuis 2000 ans. L'Évangile est proclamé partout dans le monde par des hommes et des femmes qui ont cru en Christ pour leur salut. Ce qui a commencé avec Jésus et ses apôtres et disciples se poursuit avec nous. Il avait été prophétisé au sujet du Christ dans Ésaïe 49. 6 : *« Il dit : c'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour que mon salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre »*. Pouvons-nous imaginer une plus grande cause que celle de témoigner de l'amour de Dieu en Christ qui transforme réellement des vies? Bien qu'il existe une multitude de causes qui sont nobles, aucune ne peut égaler celle de l'Évangile de Jésus-Christ. Toute la suite du livre des Actes nous démontre donc comment cette promesse de Jésus s'accomplit dans les 35 années qui suivent sa mort, sa résurrection et sa montée au ciel.

3. Jésus monte au ciel et ses disciples attendent en prière (v. 9-14)

Pour que cette œuvre se mette en branle, Jésus devait retourner vers son Père pour intercéder pour nous et être partout spirituellement parlant. La description de son ascension est assez courte : « *Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis le mont appelé des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Quand ils furent entrés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote et Jude fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères* ». À la toute fin de leur Évangile, Marc et Luc sont les seuls à nous décrire sa montée au ciel en quelques mots : « *Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel* » (Luc 24.51). Sa série d'apparitions aux apôtres et aux disciples arrivait à son terme. Il remontait vers son Père pour de bon et pour être exalté. Son corps ressuscité n'était plus assujéti aux lois de l'apesanteur. Il est possible que par leur fixation au ciel, les apôtres croyaient qu'il allait revenir tout de suite, réapparaître au sein des nuages sans avoir à attendre. Mais comme le matin de la résurrection, deux anges leur apparaissent pour leur rappeler qu'il allait revenir un jour de la même manière qu'il est monté. Dans la gloire, avec son nouveau corps au sein même d'une myriade d'anges, non pas de façon discrète comme lors de sa montée, il reviendra et tout œil le verra! Il nous prendra avec lui et rassemblera avec tous ses élus de tous les temps. Aux v. 12- 14, Luc ajoute qu'ils obéissent à la demande de Jésus en retournant dans la ville de Jérusalem (un chemin de sabbat était la distance de marche permise par les rabbins le jour du sabbat, donc environ 1 km). Il est possible que la chambre haute fût celle où Jésus avait pris le dernier repas avec eux ou encore là où il leur apparut après sa résurrection. Luc prend soin de nommer les onze apôtres (Judas s'était donné la mort et allait être remplacé comme les v. 15-26 nous le décrivent). À leur groupe s'ajoute les noms des femmes (fort probablement celles venues au tombeau le matin de sa résurrection), Marie la mère de Jésus (qui ne sera plus mentionnée ailleurs dans les autres lettres) et ses frères qui, d'un commun accord persévéraient dans la prière. Comme dans tous les moments importants mentionnés dans les Actes, la prière est au rendez-vous « *ensemble, d'un commun accord* » et non chacun de leur côté.

Les disciples privés de la présence physique de Jésus ressentaient le besoin de se serrer les coudes et de chercher sa face et sa direction.

Conclusion

Nous avons hâte que le Seigneur revienne dans sa gloire selon sa promesse. Pour hâter son retour, Dieu nous demande d'être des témoins et non des croyants anonymes et silencieux. Nous pourrions être tentés de nous asseoir et de regarder au ciel en étant satisfaits de notre salut et de mener une vie confortable avec nos enfants qui vont relativement bien, un bon emploi avec la santé et ainsi de suite. L'Église ne peut demeurer silencieuse parce qu'elle est porteuse de l'Évangile, puissance de Dieu pour sauver, délivrer et transformer quiconque croit en Jésus-Christ. L'Esprit de Dieu nous a tout donné pour ouvrir la bouche et faire une différence là où il nous a placés. Comptons sur lui et il fera de grandes choses!